

Pierre Coustain (Consteyn), peintre apprécié pour ses panneaux héraldiques et celui qu'il m'a inspiré

Il n'y eut, semble-t-il que Châtelet pour lui concéder un réel talent puisqu'il a rapproché le groupe d'œuvres de la décoration de la chapelle de Châteauneuf en Bourgogne qui comporte treize grandes figures du Christ et des apôtres et cette "Résurrection de Lazare" (Paris, Louvre), ci-contre, attribuée jadis à Nicolas Froment mais considérée plus tard comme œuvre d'un peintre néerlandais travaillant en France. Ces propositions d'attribution à Coustain demeurent encore controversées. Et pour cause comme on peut le constater dans la notice no 10 de la base Joconde après une recherche simple sur « COETIVY » car c'est finalement de lui qu'il s'agirait, sous le lien http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr

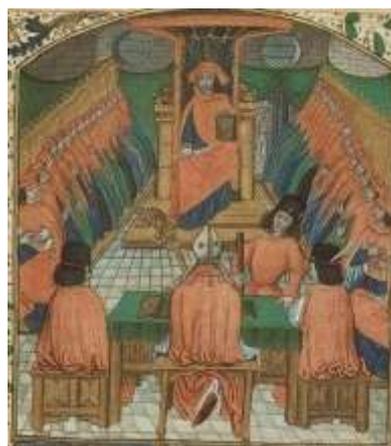


Inv. RF 1994 1

Pierre Coustain fut déjà mentionné dans une ordonnance de 1445 en qualité de remplaçant d'Hue de Boulogne. Il fut valet de chambre et peintre à partir de janvier 1454 quand Philippe Le Bon lui demanda d'effectuer divers travaux pour le banquet du Faisan. Il resta peintre du duc Charles.

Les recettes générales font aussi état de réalisations telles que cottes aux armes ducales pour rois, hérauts et poursuivants ainsi que de bannières pour trompettes et ménestrels. Il exécuta aussi des étendards, bannières, penons, guidons et cornettes, en relation avec Hennecart qui était déjà peintre de Charles lorsqu'il était comte de Charolais.

On sait encore qu'en 1461, ce peintre effectua des patrons pour des nouveaux blasons à installer à la Sainte Chapelle de Dijon qui constituait l'armorial officiel de l'ordre de la Toison d'Or mais apparemment ceux-ci ne furent jamais exécutés (PJ 240 ADN Lille).



The Hague, KB, 76 E 12

Le cérémonial des chapitres à l'époque bourguignonne de 1430 à 1477 (voir réf.) est extrêmement bien détaillé dans l'ouvrage de Françoise de Gruben qui en situe le décor et en donne un déroulement précis qui va du crescendo de la procession jusqu'au banquet. Elle précise aussi les élections, corrections, services religieux et donne force détails sur le luxe des parures comme, par exemple, cette adaptation du manteau voulue par Charles qui remplaça le drap doublé de fourrure par le velours et la soie. On y apprend aussi qu'une absence pouvait être réglée par délégation ainsi le seigneur de Crequy fut commandé pour être procureur du roi d'Aragon et ce fut lui qui, en 1468, remit l'offrande cérémoniale du denier tandis que le roi d'armes se chargeait de celle de trois chevaliers tombés en disgrâce qui, en conséquence ne pouvaient se faire remplacer. Pierre Bladelin, trésorier en était le pourvoyeur. A cette même occasion, Toison précisa qu'il n'appelait pas Charles.

Détail technique : que la dépouille du bélier pouvait être supportée par une simple chaîne au combat.

Au tour de Nevers il ôta le tableau des armes et le remplaça par un tableau noir sur lequel étaient inscrit en lettres dorées le motif de l'exclusion sur lequel fut encore clouée la cédule.

Après l'assemblée ils se rendaient à l'église dans le cœur de laquelle la place de chacun était assignée dans un ordre protocolaire qui tient compte du rang et de l'ancienneté au moyen du panneau peint. La place des trépassés depuis le dernier chapitre était également marquée. C'était au roi d'arme de veiller au placement correct des armoiries.

Ce qui nous intéresse plus particulièrement ici sont les panneaux indispensables au cérémonial des chapitres de l'ordre. Nombre de très bons clichés peuvent être consultés dans la base kikirpa <http://www.kikirpa.be>. Choisir : Photothèque et rechercher l'auteur soit : Coustain.

Très récemment, je fus enthousiaste de pouvoir contempler, in situ, les panneaux peints à l'occasion des 11^e, 13^e et 15^e chapitres de l'ordre de la Toison d'or tenus respectivement à Bruges en 1468, Kerk O.L.Vrouw (N-D) et 1478, Sint Salvator ainsi qu'à Malines en 1491, Sint-Rumoldus (Rombaut), même si pour beaucoup il ne s'agit que de copies.

Chapitre de 1468, Bruges, Notre Dame



Cimiers et dépouilles de béliers des deux alignements de panneaux qui se font faces sont orientés en direction du cœur.

Photo par F. Besson

Chapitre de 1478 Bruges, Sint-Salvator.



Pathétique ! Près de la moitié des cimiers ont été remplacés par un ruban entrelacé. C'est ainsi que la coutume représentait la place qu'occupaient les trépassés. En outre, le siège devait être tendu de drap noir.

A ce propos, un service des trépassés faisait partie de la solennité. A Valenciennes, en 1473, un chandelier fut peint en noir et 31 cierges y furent placés, celui du Souverain plus grand, au milieu. Chaque chandelle portait un écusson de papier représentant les armoiries d'un des chevaliers. Ceux des défunts, ils étaient 7, devaient être bordés de noir. Il fallait que l'écu fût entouré du collier mais Coustain les avait omis et fut réprimandé.

Photo par F. Besson

Quelques considération sur ces panneaux, poids, prix, conception

Pour 1468, en plus de ceux de Charles, nouveau maître de l'ordre + comte, + Ph peignit ceux des roi d'Aragon et du duc D'Alençon aux frais du chef de l'ordre comme le voulait la coutume pour les personnage de haut rang. 4 Livres 16 sous l'unité. Il en alla de même pour les confrères en disgrâce Antoine de Croy, Jean de Chimay et Jean de Lannoy, Le conte de Nevers exclu qui auraient refusé le règlement. Rallié Louis XI et revendiqué héritage Brabant.



Travail en série et chablon. Une pièce justificative révèle que Coustain a été payé pour les patrons (concepteur). Des divergences dans la représentation de quelques caractères sont observables.

Ceux de St-Omer, 1461, 10^e chapitre que l'on trouve sous http://moteur.musenor.com/application/moteur_recherche/listeOeuvres.aspx

20£ de 40 gros de Flandres pour chariot attelé 6 chevaux 2 grands coffres en bois 31 grands tableaux 3 mai et autres pour 100 paletots chargés d'orfèvrerie pour les archers de corps + quelques harnois de chevaux faits en brodure.

6L 6sous standard
80 sous trépassés
6L 4sous les 31 papiers

Superposition = chablon

Les cimiers

D'une centaine comme dans ce manuscrit spécifique puisqu'il s'agit des statuts et ordonnances présentées en 1473 par Gilles Gobet, roi d'armes de l'ordre de la Toison d'Or, aux chevaliers présents au Chapitre tenu Valenciennes. On remarque que le tortil n'y est pas représenté.

1473 : il fallait aussi compléter la représentation des armoiries des chevaliers qui allaient être élus lors du chapitre.



Hague, KB, 76 E 10



à plus d'un millier

comme cet armorial universel du héraut Claes Heinen dit "Gelre", roi d'armes des Ruyers qui a été réalisé autour de 1370-1395. Conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (ms. 15652-56), il réunit 121 folios illustrés par 1755 blasons d'Europe, orienté plus particulièrement sur les pays flamands et rhénans.



On retrouve le cimier dans ce panneau de 1468 avec un étendard St. Georges porté entre les pattes de ce dragon bien facétieux.

J'ai également extrait la note suivante d'une comparaison faite avec ceux de Malines (en 1906):

NOTES d'art 75

exécutés par Pierre Coustains pour les Chapitres tenus à Bruges, on constate des ressemblances frappantes quant à l'aspect général d'abord, et ensuite quant aux détails d'exécution. Ainsi les hachures employées pour accentuer les reliefs des parties dorées, entre autres les colliers et leurs accessoires, le dessin des lambrequins, les caractères employés pour les inscriptions, etc. concordent singulièrement et laissent soupçonner une origine commune. S'il en était autrement, il faudrait supposer une imitation servile, et celle-ci ne se justifierait que par le désir de compléter une collection d'œuvres existantes, pour en former un ensemble indivisible par sa destination ultérieure. Or, ce ne fut jamais le cas. A l'endroit où se tint le Chapitre, on conserva les blasons, et c'est ainsi qu'à l'église St-Rombaut nous pouvons encore voir de nos jours les souvenirs des cérémonies qui s'y déroulèrent il y a plus de quatre siècles.

Nos préférences quant à l'auteur des blasons vont donc à Pierre Coustains, et nous n'hésiterions pas à être plus affirmatif s'il ne régnait de l'incertitude quant au jour où ce peintre passa de vie à trépas, et si la trace de ses œuvres pouvait se suivre au delà de là date jusqu'ici connue, soit 1487 (i). Et si ce ne fut pas Pierre Coustains, il a fallu que l'auteur se soit assimilé la manière de faire du premier de façon telle, qu'il y ait moyen de s'y méprendre. Mais, à défaut de texte précis, on est forcé de suspendre tout jugement et espérer meilleure information.

http://balat.kikirpa.be/DPB/FR/FMPro?-db=Dictionnaire.fp5&-lay=web&-format=Detail_notice.htm&ID_dpb=1033&-find

Celui dont je me suis inspiré



Huile sur bois 85 x 59 ?, 1468

Que l'on peut comparer, ci-dessous, avec la variante de St-Sauveur de 1478

http://www.wga.hu/frames-e.html?/html/c/coustens/ant_burg.html

ou http://www.wga.hu/art/c/coustens/ant_burg.jpg

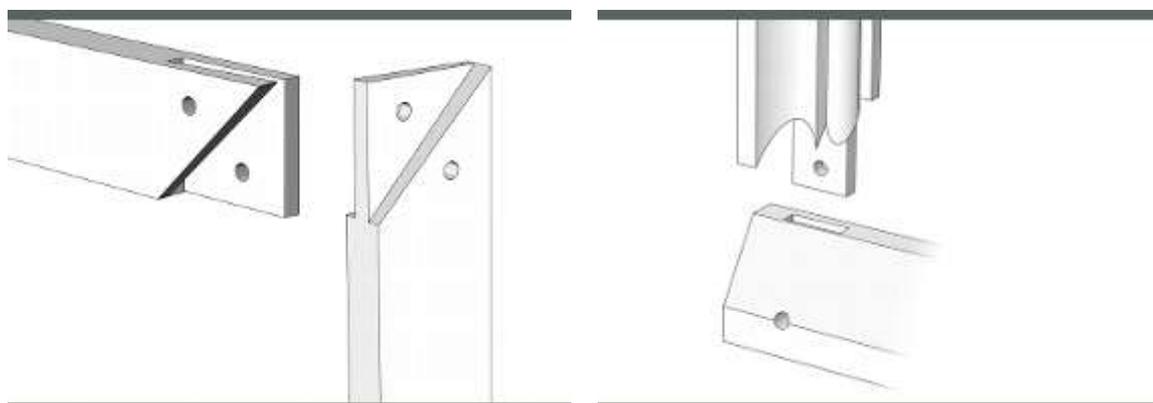
Panneau de chêne

scier pour éliminer le cœur qui est fendu et coller à joints vifs (on peut y ajouter des tourillons)



Le montage d'un cadre et quantités d'information techniques peuvent être consultés sous ce lien qui présente un panneau destiné au 14^e chapitre.

<http://www.rijksmuseum.nl/collectie/zoeken/asset.jsp?id=SK-A-4641&lang=en>



Plus simple eu égard à la modicité du format



Il s'agit d'une adaptation de taille réduite .

M et sauroctone



Gesso, dessin préparatoire et bol d'arménie



Étape après dorure à la feuille, traits et premières couches maigres

Ouvrage de référence :

Les chapitres de la Toison d'or à l'époque bourguignonne 1430-1477. Françoise de Gruben

Un aperçu peut-être consulté sous le lien

http://books.google.ch/books?id=iMT2zmNKTA8C&printsec=frontcover&dq=inauthor:%22Fran%C3%A7oise+de+Gruben%22&hl=fr&ei=E8laTO6FKJSUsQblmMmoAQ&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CCsQ6AEwAA